

Robinson, le bon soldat

Bel attaquant, l'intérieur de Cholet, Antywane Robinson, est aussi au service du groupe et aux ordres du coach. En bon fils de militaire.

CHOLET – (Maine-et-Loire)
de notre envoyée spéciale

NON, ANTYWANE ROBINSON ne se sent pas si loin de chez lui. À bien y regarder, l'intérieur américain (2,03 m, 26 ans), qui vient de remplir pour sa troisième saison dans les Mauges, jette même plus d'une passerelle par-dessus l'Atlantique. Entre sa ville natale et Cholet, par exemple... « *J'aime Cholet car, mis à part la taille de la ville, on y vit comme à Charlotte : une vie calme, tranquille, où on prend le temps...* » Et puis, il y a la fièvre basket qui court les rues ici, et fait frissonner l'échine des joueurs. « *C'est une atmosphère incroyable, les fans ici sont fabuleux, toujours derrière nous. Ils ont une énergie et une foi en nous incroyables. Ça me rappelle l'ambiance du basket en collège* », dit le garçon, passé par l'université de Temple (2002-2006), au terme d'un cursus plus qu'honorable (12,7 pts et 5 rbdns en seniors).

Enfin, il y a deux figures de coaches qui le marquent de près. L'inexorable John Chaney à Temple, ce coach qui s'était « autosuspendu », à la suite d'un match Temple-St. Joseph, après avoir sciemment demandé à un de ses joueurs de « *casser les bras* » de son adversaire. Et qui fut si bien obéi que le dénommé John Bryant de St. Joseph rentra aux vestiaires le bras fracturé... John Chaney est à la retraite aujourd'hui mais, pour Antywane Robinson, il survit dans les exigences draconiennes d'Erman Kunter. « *Coach Chaney était impitoyable, nous harcelait, nous appelait de tous les noms, se marrait-il. Ben voilà, en fait, j'ai le même aujourd'hui, en version européenne* », rigolait-il, liquéfié, hier matin au sortir de l'entraînement.

Et comme si tout ça ne suffisait pas à vous endurcir la couenne, le petit Robinson est fils d'un militaire de l'armée américaine. « *Et j'ai vu son père, c'est un monstre physiquement, s'amuse Erman Kunter, un physique genre béret vert ou commando d'élite.* » Le fiston, intérieur longiligne et délié, aux très longs bras (2,15 m d'envergure !) n'a pas

Il doit s'ajuster à trois points

Ailier-fort artillant à distance, Antywane Robinson est, compte tenu de son style de shoot, l'un des joueurs de Pro A qui doit s'adapter le plus au recul de la ligne à trois points de 6,25 m à 6,75 m depuis le début de la saison. Régulier lors des trois dernières saisons en Pro A, l'Américain est un peu en dessous au nombre de tirs pris et réussis ainsi qu'au pourcentage de réussite sur les six matches joués. Mais ce n'est que le début de la saison et la chute, logique, n'est pas énorme.

	Tirs à trois points tentés par match	Paniers à trois points par match	Réussite à trois points
2007-2008 Pau-Orthez (Pro A)	4,5	1,6	36,3 %
2008-2009 Cholet (Pro A)	3,8	1,4	36,4 %
2009-2010 Cholet (Pro A)	3,5	1,3	35,8 %
2010-2011 Cholet (Pro A et Euroligue)	2,7	0,8	31,2 %

hérité du physique paternel. Mais au-delà de la vie en garnison de sa petite enfance, en Allemagne, il a gardé ancrés en lui des préceptes qui en ont fait ce joueur généreux, tout dévoué au collectif, respectueux des autres et du jeu. « *Avec mon père, j'ai appris la discipline, à obéir aux règles. Il ne transigeait pas...* »

Manque de dureté

Ce sens de la discipline n'aura pas suffi à lui ouvrir les portes de la NBA. Après des années à écumer en vain des ligues d'été – avec Houston, Seattle, Atlanta et Philadelphie, en étant notamment le dernier joueur écarté par les Sixers en octobre 2008 –, il retrouve son bonheur avec Cholet... et l'Euroligue. « *La NBA n'est pas vraiment une fin en soi. Disons que j'ai fait ça pour... garder la forme. À Cholet, je continue l'aventure avec mes amis. Randall (Falker), Sammy (Meija), Fabien (Causeur), Christophe (Léonard), on a été champion de France ensemble, c'était un aboutissement formidable. Et... je suis loyal avec eux, avec Cholet.* »

Pièce maîtresse du dispositif choletais (12,7 pts, 6 rbdns l'an passé), cet intérieur fluide, rebondeur précieux, au shoot extérieur meurtrier, compte beaucoup pour Erman Kunter. Qui l'a

vu évoluer, et prendre une dimension européenne, bien visible lors de la défaite face à Barcelone (77-84) où il avait été à la hauteur des champions d'Europe (16 pts, 6 rbdns). « *Sa seule faiblesse encore, c'est son manque de dureté, si on n'insiste pas, quand le jeu devient très dur, il se cache un peu* », analyse le coach turc de CB.

Pour ce qui est de la dureté, l'Euroligue se charge de l'apprentissage. « *C'est dingue comme c'est physique, et les arbitres ne sifflent que s'il y a du sang* », dit-il encore éberlué. Il y a d'ailleurs perdu, avec en plus le recul de la ligne, un peu de sa belle efficacité à trois points (voir par ailleurs). « *C'est juste un problème de repères, ça va venir* », dit son coach. « *Il faut ajuster un peu la mécanique du tir, la force, j'y travaille beaucoup* », dit M. Robinson. Qui, en bon soldat, est prêt à monter au front ce soir face à Vilnius. « *Parce qu'on sait que si on veut exister en Euroligue, il faut gagner ces matches-là.* »

LILIANE TRÉVISAN

Partagez cet article

► <http://lequipe.hy.pr/cholet>



CHOLET, SALLE DE LA MEILLERAIE, 27 OCTOBRE 2010. – Antywane Robinson, ici la semaine passée face à l'intérieur du Barça Terence Morris, dispose d'un shoot à longue distance performant pour un intérieur.
(Photo Nicolas Luttiau/L'Équipe)